

Navigation Cinq jeunes en mer pour changer de cap



« On est là pour apprendre la vie », ironise Quentin. V. DAMOURETTE

« Quentin*, remonte les pare-battages, Daphnée et Antoine, levez la grand-voile. » Il est 10 h 30, et Matthieu, skipper de l'association Cap au Large, pilote le départ du voilier *Laisse Dire* du port du Cap d'Agde. A son bord, cinq jeunes. Ils ont entre 13 et 17 ans, sont de Sète, de Ville-neuve-lès-Maguelone ou de Montpellier. Cap au Large les a invités à une croisière en mer dans le cadre de projets avec l'Unité éducative en milieu ouvert de Sète, une structure qui dépend de la Protection judiciaire de la jeunesse. Cet organe prend en charge les mineurs auteurs de délits ou ayant recours à l'aide de la justice civile. « Ce qu'ils ont fait ou leur situation n'a pas grande importance », explique Muriel Desplanches, l'éducatrice qui les accompagne.

Pendant une semaine, ils ont vogué sur un monocoque de 16,60 m, faisant escale à Sète, au Cap d'Agde, à Port Camargue. Pour eux, ce voyage est l'occasion d'acquiescer plus de maturité. Gagner en autonomie pour Antoine (17 ans) et Guillaume (13 ans), être plus respectueux des autres pour Julie (15 ans)... « Sur un bateau, il faut avoir de la patience », remarque Quentin (17 ans). On est là pour apprendre la vie », ironise-t-il. Et puis, comme le rappelle le père de Guillaume : « Tous les adolescents n'ont pas la chance de partir en mer, comme ça. »

A bord, qu'il faille tenir la barre à roue ou se servir un coca, tout passe par Matthieu, le skipper. Cap au Large organise des sorties en mer pour les jeunes en difficulté, mais aussi pour les handicapés physi-

ques et mentaux. Le *Laisse Dire* est aménagé pour en permettre l'accès aux personnes à mobilité réduite. « A long terme, notre objectif est d'accueillir des groupes en permanence, et que le voilier reste toujours en mer », explique le skipper.

Le soir venu, le bateau accoste à Port Camargue. L'équipage a prévu de rentrer sur Sète dans la nuit. Seulement, après le dîner, un conflit éclate. Avis de tempête : les jeunes font front contre les adultes. Le climat ne s'adoucira qu'après de vives négociations. « La colère se propage très vite. En cas de crise, l'adulte devient un ennemi », commente Muriel Desplanches. « On est encadré pour tout, s'indigne Daphnée, 16 ans. C'est normal qu'on pète les plombs au bout d'une semaine. » Finalement, seuls les adultes assureront la navigation nocturne. Et pour cause : un épais brouillard s'est levé sur la côte. Le voilier ne quittera le port qu'à trois heures du matin. Une dernière épreuve à l'arrivée à Sète : le nettoyage du bateau. La fatigue plombe la motivation des jeunes. Comme leur envie de retrouver la maison.

Cette semaine en mer leur a tout de même permis de changer d'univers et d'apprendre quelques notions de navigation. « Quand on a des difficultés, se couper de son milieu, c'est essentiel », estime Alex, bénévole de l'association. Un séjour chargé en émotion. D'ailleurs, au moment de se quitter, le chagrin fait escale, sur le pont du *Laisse Dire*. ●

Timothée BLIT

Les prénoms ont été modifiés.

Région Départs et retours de vacances : le trafic était rouge

Jusqu'à 180 kilomètres de bouchons cumulés sur les routes du Languedoc-Roussillon et de Paca à midi. Près de six heures plus tard, le chiffre restait élevé : 152 kilomètres à 17 h 45. Bison Futé, qui avait vu "rouge" dans le sens des départs et des retours, hier, ne s'est pas trompé. Seule surprise pour les agents du centre régional d'information et de coordination routière : « Il y a autant de bouchons sur l'axe nord / sud que sur l'axe sud / nord », notaient-ils en milieu de journée. C'était encore le cas en soirée. Nouvelle démonstration du changement de comportement des vacanciers, avec des départs de plus en plus morcelés.

Mais les points chauds étaient là où on les attendait. A 14 h 30, ça coïncitait sur l'A61 vers Toulouse, avec 16 km de bouchons entre Narbonne et Lézignan à partir de la bifurcation de l'A9 vers l'A 61. Dans l'autre sens, au même endroit, on comptabilisait 9 km de bouchons à Narbonne, et en amont 9 km à Carcassonne.

Toujours sur l'A9, un ralentissement de 35 km entre Narbonne et Agde dans le sens sud / nord. Ça coïncitait aussi à Perpignan en direction de l'Espagne - jusqu'à 10 km de bouchon. Du Perthus au Boulou, on n'avancait plus sur 8 km. Enfin, le péage de



La surprise : presque autant de bouchons sur l'axe nord / sud que sur l'axe sud / nord. Photo Franck VALENTIN

Saint-Jean-de-Védas a été saturé jusqu'en fin d'après-midi : 15 km de bouchon vers le Sud, 6 km en vis-à-vis.

L'A75 n'a pas été épargnée : vers le Sud, on était au point mort sur 3,5 kilomètres à Saint-Félix-de-Lodez, et jusqu'à 10 km à Pézenas.

Le trafic est très lentement revenu à la normale. A 19 h 15, il restait 115 km de bouchon sur le réseau, avec une circulation toujours difficile à Pézenas, Montpellier, Perpignan, Agde et Narbonne. Ce dimanche, Bison Futé prévoit "vert" dans le sens des départs, "orange" pour les retours. ●

S. G.

En France : un pic de 440 km de bouchons

Le chassé-croisé du week-end du 15 août occasionnait près de 320 km de bouchons hier à 14 h 00 sur le réseau routier français après un pic à près de 440 km de retenues à 12 h 30, la circulation étant particulièrement dense dans la vallée du Rhône et en direction de l'Espagne. Dans le sens des départs, des bouchons se sont formés surtout sur l'A7 au sud de Vienne (7 km), au sud de Valence (33 km), à Lançon-de-Provence (5 km) et sur l'A8 vers Aix-en-Provence (22 km). L'A10 a connu aussi un bouchon de 9 km à l'est d'Orléans et l'A63 dans les Landes à hauteur de Benesses-Maremne (7 km). Vers les vallées alpines, 5 km de ralentissement ont été constatés sur la N 85 au sud de Grenoble. Pour les retours du grand ouest vers Paris, les vacanciers ont ralenti au nord ouest de Lorient et à l'ouest de Rennes ainsi qu'au nord de Lisieux. Enfin de la Méditerranée vers Paris, par la vallée du Rhône, des bouchons étaient prévus au nord d'Orange.

Aude Deux enfants brûlés dans un feu de maison

Hier, vers 13 h 30, un incendie a touché une maison du lotissement des Hauts du Roc à Caunes-Minervois, dans l'Aude. Si les pompiers ont réussi à circonscrire le feu en un quart d'heure, ils n'ont pas pu éviter à deux des quatre enfants de la famille d'être grièvement brûlés.

Atteints au visage, mais aussi aux membres supérieurs, brûlés à 80 % selon les premières informations délivrées, les deux garçons, âgés de 9 et 13 ans, ont été évacués par des hélicoptères du Samu de l'Aude et de l'Hé-

rault. Ils ont été transportés vers le centre de prise en charge des grands brûlés de l'hôpital Lapeyronie à Montpellier.

Alertés par un habitant du quartier, les pompiers étaient arrivés sur place rapidement. Outre des dégâts matériels mineurs, deux chiens ont été retrouvés morts asphyxiés.

Alors que les parents des deux garçons atteints et leurs deux autres enfants étaient pris en charge par la municipalité hier, les gendarmes de Peyriac-Minervois œuvraient pour définir l'origine exacte du feu. ●

Gard Relaxé, il était accusé d'avoir escroqué 300 000 €

Il était suspecté d'avoir escroqué une grand-mère et de lui avoir volé ses économies. L'homme d'une trentaine d'années a été relaxé par la justice cette semaine. La victime, une Sommiéroise âgée de 84 ans au moment des faits en 2005, avait été délestée de 300 000 € environ. Elle avait été abordée sur le marché de Sommières par un homme qui prétendait travailler pour la Banque de France et, prétextant d'un krach proche, lui a proposé d'inspecter ses économies. L'homme et son argent se sont alors évanouis

dans la nature. Elle a déposé plainte chez les gendarmes.

Un suspect est repéré par les gendarmes des Bouches-du-Rhône. Mais, depuis le début de la procédure, l'homme arrêté nie son implication dans l'affaire. Ses arguments de l'accusation n'ont rien fait, l'accusé disposait d'un alibi en béton : le témoignage d'un médecin. L'avocate de la défense a plaidé la relaxe car, selon elle, les témoignages, trop imprécis, ne permettaient pas de condamner son client. La grand-mère escroquée reste sans réponse. ●

24 HEURES D'ACTUALITÉ

Lozère

Langogne raconte l'histoire de Papillon

Auteur de *Papillon libéré*, Vincent Didier donnait mardi à Langogne une conférence sur Henri Charrière, dit Papillon. Vincent Didier a travaillé trois ans durant pour retracer la vie ce bagnard évadé de l'île du Diable célèbre pour son livre *Papillon* et natif du village ardéchois de Saint-Etienne-de-Lugdars à vingt kilomètres de Langogne.

Aude

Capendu, un label pour une maison de qualité

Etablissement d'accueil de la personne âgée, Les Figuières, installé à Capendu, dans le Carcassonnais, est le premier dans l'Aude à être labellisé NF-Service et le second dans le Languedoc-Roussillon. Décerné par Afnor, cette norme prend en compte autant l'accueil que la qualité. Aux Figuières, 32 personnes sont au service de 60 résidents.

Pyrénées-Orientales

Collioure fête saint Vincent

Messe en plein air, procession guidée par les membres de la Confrérie de la Sanch, et sortie en mer avec les reliques du saint : hier, comme chaque 16 août, Collioure a fêté saint Vincent-de-Collioure, son marin martyr. Novillada, concerts, fanfares et feu d'artifice ont succédé aux temps forts religieux du matin.

Banuyls, jours tranquilles pour un prix Nobel

Albert Fert, chercheur français de renommée internationale, prix Nobel de physique depuis décembre et professeur à l'université Paris XI, est pour deux semaines en vacances en pays catalan. Natif de Carcassonne, il a passé son enfance à Montclar, village audois. Il vient à Banuyls, dans sa maison de famille depuis l'adolescence. Avec le prix Nobel, Albert Fert a d'ailleurs été déclaré citoyen d'honneur de la ville.

Aveyron

Millau, un Anglais expose chez lui son travail pour Hollywood



Peter Whiteman, est un designer anglais installé depuis 4 ans à Millau, 10 rue Balitrond. Jusqu'au 18 août, il propose un concept original d'exposition à domicile, présentant au travers de photos légendées la diversité de son œuvre. Images de décors et de costumes conçus pour le théâtre, l'opéra, le cinéma hollywoodien voisinent avec des fresques murales en trompe-l'œil qu'il fabrique pour des particuliers, des musées ou des exhibitions. Diplômé de la Central school de Londres, Peter Whiteman, spécialiste de la patine, donne aussi à voir ses peintures à l'huile. Photo Eva TISSOT

Hérault

Un DVD pour découvrir le canal du Midi

Le musicien et réalisateur Christian Salès, natif d'Argeliers (Aude), et l'héraultais Philippe Calas, auteur et photographe, ont sorti en DVD le documentaire d'une heure qu'ils ont réalisé sur le canal du Midi, « Une des plus belles voies d'eau du monde ». Un an de recherches dans les archives de Toulouse à Narbonne, de collecte de documents, pour remonter le fil de ce canal des deux mers, de son histoire et de ses légendes.

Palavas, un loup de plus de onze kilos

Jean Becerra, un octogénaire passionné de pêche à la traine, a pris au large de Maguelone, sur des fonds de plus de vingt mètres, un loup de 11,100 kilos. Une prise très rare. « Ce loup, estime le pêcheur, avait au moins une quinzaine d'années. » Son précédent record n'atteignait que 7,3 kilos.

Montpellier, portes ouvertes à la pagode

Des moines bouddhistes venus de toute la France étaient hier à la pagode Vat Xieng Thong, installée dans le quartier Bagatelle à Montpellier, pour la deuxième opération portes ouvertes. L'association Lao du Languedoc-Roussillon poursuit son projet d'installation d'un centre culturel bouddhiste et d'un temple qui, lui, devrait ouvrir ses portes dans un an.

Gard

Barjac, dernier jour de la foire

Aujourd'hui, dernier jour de la foire à la brocante de Barjac. Depuis jeudi, quatre cents exposants animent cette soixante-dixième foire aux antiquités. Une édition « positive, estime Josette Tassy, du Comité d'expansion, organisateur de la manifestation. Les commerçants ont bien vendu, malgré la crise ». La foire de Barjac existe depuis 1972.